

L'ECOLE DE LA PAIX DE GRENOBLE
ET
LA SOCIÉTÉ INTERNATIONALE D'ÉTHIQUE MILITAIRE EN EUROPE
(EURO-ISME)

présentent

LE DIALOGUE CIVILO- MILITAIRE EN COLOMBIE

*Cahier semestriel d'analyses et de réflexions pour
l'accompagnement du processus de paix*

Appel à contributions n°1

-

AOUT 2014

Outil de réflexion et de mise en débat des idées concernant les rapports entre les civils et les forces de sécurité et de défense, les cahiers de publications « Ecole de la Paix/EURO-ISME » se veulent un support pour l'échange de points de vue divers entre différents secteurs de la société colombienne ou en lien avec elle, au bénéfice du dialogue et de la médiation pour la construction d'une paix positive.

Dans le cadre du projet de « *Dialogue civil-militaire en Colombie* », l'élaboration et l'édition de ces cahiers sont soutenues par la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme (FPH).

LE DIALOGUE CIVIL-MILITAIRE EN COLOMBIE

CAHIERS DE PUBLICATIONS

EDITION N°1 - AOUT 2014

LES CAHIERS

Ces cahiers de réflexion souhaitent présenter des points de vue divers sur la problématique du dialogue entre la société civile et les forces de sécurité et de défense en Colombie. Ce rapprochement entre les différents secteurs est l'un des enjeux majeurs pour la construction d'une paix positive dans ce pays, marqué par plus d'un demi-siècle de conflit interne.

Le dialogue, le respect des opinions et la médiation sont ici considérés comme des éléments fondamentaux du bien vivre-ensemble. Les propos exprimés sont de la responsabilité de leurs auteurs, qui prennent la parole soit à titre personnel lorsque cette mention est indiquée, soit en représentation de leur organisation ou institution.

TITRE DU NUMERO 1

« Les enjeux du dialogue civil-militaire pour la construction d'une paix positive en Colombie : regards croisés. »

PROBLEMATIQUE DU NUMERO 1

Alors que les Dialogues de paix entre la guérilla des FARC et le Gouvernement, débutés en novembre 2012, se poursuivent à La Havane, de nombreux débats et initiatives quant à l'avenir du pays se présentent dans l'opinion. Les élections présidentielles de mai 2014 génèrent également de nombreux débats sur la paix.

Des décennies de conflits ont cristallisé les positions et polarisé les secteurs qui font la société colombienne d'aujourd'hui et de demain. L'évolution aperçue ces derniers mois voire années sur le terrain montre une tendance à la volonté du dialogue entre tous les acteurs quels qu'ils soient.

Tous ont des expériences personnelles, une lecture propre et un raisonnement construit quant au conflit lui-même, en lien avec les causes et les conséquences de celui-ci mais aussi en termes de solutions à apporter pour que la nation construise, entre tous ses membres, une société en paix, transformant le cycle de violences en pratiques positives pour le bien vivre-ensemble.

Les avis et opinions sur la façon d'en terminer avec le conflit et de construire la paix varient aussi selon les secteurs au sein desquels évoluent ces acteurs, voire au sein même de ces secteurs. Dans un conflit interne aussi ancien que celui que connaît la Colombie, les pratiques de dialogue ont de fait été fragilisées par des décennies de violences, de déchirements, d'oppositions ou de rancœur. Tous les secteurs ont pourtant un point commun qui est celui de connaître ou d'avoir connu la guerre.

En Colombie peut-être plus qu'ailleurs, les relations entre les civils et militaires sont souvent considérées comme un sujet au mieux délicat et au pire tabou. Alors que les deux parties sont prises comme un bloc monolithique, il y a pourtant sans aucun doute plus de visions partagées et constructives à extraire de ces relations que de tensions négatives, pour la simple et bonne raison que tous ces acteurs font partie d'un même destin national.

Mais ce dialogue ne peut être promu sans avoir conscience des difficultés qu'il implique. Elles sont liées à la méfiance de l'autre, à la crainte de la perte de certains rôles, mais aussi à l'ignorance des mécanismes de pensée et d'agir de chacun. Ce manque de compréhension est souvent basé sur des représentations ou des stéréotypes, certes alimentés par des vérités qu'il ne faut en rien cacher pourtant.

Dans toute tentative de sortie de conflit et de transition citoyenne et démocratique, les acteurs armés légaux et les civils se doivent de prôner le dialogue pour atteindre ensemble le même but. Tous sont des acteurs majeurs, fortement impliqués dans la construction du pays.

Universitaires, ONG, forces de sécurité et de défense, journalistes, organisations internationales ou experts étrangers sont ainsi appelés dans ce premier numéro à émettre leur point de vue sur les enjeux d'un dialogue constructif entre société civile et forces de sécurité et de défense, en répondant à la problématique suivante : dans quelles mesures l'instauration ou le renforcement d'un dialogue constructif entre ces différents secteurs peut-il permettre de préparer sereinement la transition vers une Colombie en paix ?

Plus qu'une analyse scientifique, il s'agit dans ce premier numéro de proposer un regard, un ressenti. Un point de vue plutôt qu'une étude.

Le contributeur prendra notamment soin d'indiquer, depuis son point de vue personnel et/ou institutionnel et dans la mesure du possible selon l'angle d'approche choisi, quel est selon lui l'état des lieux de ces relations entre civils et militaires, mais aussi d'en analyser les opportunités et les limites éventuelles. Si la Colombie est bien sûr le terrain d'enjeux, toute comparaison avec un autre pays ou une réflexion globale est également la bienvenue.

FORMAT DES CONTRIBUTIONS

Maximum 2 pages (Microsoft Word / Open Office)

Police Times New Roman n°11.

Interligne espace 1.15.

Soit environ 1 000 mots / 3 000 caractères (espaces compris).

Les références / notes de bas de page doivent être incluses dans cette limite de format.

DATE LIMITE POUR L'ENVOI DES CONTRIBUTIONS

Vendredi 11 juillet 2014 (Diffusion du Cahier n°1 prévue le vendredi 01 août 2014)

LANGUES D'EDITION

Version imprimée : Espagnol / Français

Version numérique : Espagnol / Français / Anglais

CONTACTS

Olivier LAGARDE, Chargé de mission à l'Ecole de la Paix - olivier.lagarde@ecoledelapaix.org

Manfred ROSENBERGER, Colonel (e.r.), Directeur exécutif d'EURO-ISME - director@euroisme.eu